

le premier objet en vue, c'était encore sainte Anne. En mettant pied au rivage, le marin reconnaissant courait avec sa femme et ses enfants au sanctuaire béni, remercier dans une commune action de grâces celle qu'on appelait alors : "Notre bonne Duchesse de Bretagne". Oh ! la foi de nos pères, qu'elle était belle ! Et la généreuse sainte Anne, comme elle payait en retour et leur confiance et leur amour !

Quand donc nos ancêtres vinrent s'établir sur les bords du St-Laurent et des grands lacs, ils n'apportèrent pas des pénates d'or et d'argent, comme ce païen sorti d'une ville embrasée. Ils emportaient dans leurs cœurs purs le trésor précieux d'une foi naïve en Dieu, et une dévotion sans bornes à sainte Anne. Voilà comment nos pères ont trouvé, c'est-à-dire ont honoré sainte Anne et transplantèrent son culte en Amérique.

(à suivre)

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

ST-GABRIEL DE BRANDON.—Mme P. B. vient remercier la Bonne sainte Anne pour la guérison de son enfant.

Mme A. Michaud, aussi de St-Gabriel de Brandon, avait une petite fille couverte de raffles. Elle a obtenu sa guérison par l'intercession de sainte Anne.

ST-JACQUES DE L'ACHIGAN.—Mme A. B. remercie sainte Anne de la faveur obtenue à son fils à la suite d'une neuvaïne et d'une promesse de publication en cas de guérison. Ce jeune homme souffrait d'une dyspepsie très prononcée depuis deux ans, et était incapable de prendre de la nourriture et de travailler. A la suite de la neuvaïne il y eut un mieux considérable : il put prendre certaine nourriture et se livrer au travail. Remercement à la Bonne sainte Anne !

ST-MICHEL DES SAINTS.—Philippe de Gonzague avait un petit garçon malade. La Bonne sainte Anne l'a guéri. Merci !